Projection du film

Le Nouvel Évangile

de Milo Rau

avec Yvan Sagnet, Papa Latyr Faye, Samuel Jacobs, Yussif Bamba, Jeremiah Akhere Ogbeide, Mbaye Ndiaye, Kadir Alhaji Nasir, Ali Soumaila, Vito Castoro, Marie Antoinette Eyango, Anthony Nwachukwu, Mohammed Souleiman, Alexander Kwaku Marfo, Blessing Ayomonsuru et Marcello Fonte, Enrique Irazoqui, Maia Morgenstern
avec la voix et les chants de Vinicio Capossela

production Arne Birkenstock, Sebastian Lemke, Olivier Zobrist – Allemagne, Suisse, Italie
distribution Vinca Film GmbH
photographie Thomas Eirich-Schneider
musique Vinicio Capossela, Elia Rediger, Ras Bamba
montage Katja Dringenberg

Petit Théâtre les 19, 20, 21, 23 mai 2022

à 21h30 • durée 1h45
film en italien, français et anglais sous-titré en français

Ému par le sort réservé aux réfugiés en Europe, Milo Rau renoue avec l'Évangile en mettant en scène une Passion au sein d'une société faite d'injustice et d'inégalités. Il imagine le retour du Christ, dans la ville de Matera, au sud de l'Italie. Incarné par l'activiste politique camerounais Yvan Sagnet, Jésus part à la rencontre des miséreux de la région, dans le plus grand des camps de réfugiés. Parmi les personnes échouées dans ce bidonville, il trouve ses « disciples », des gens désespérés arrivés en Europe par la mer Méditerranée. Ce film politique et hybride a été sélectionné dans plusieurs festivals à Genève, Locarno, Amsterdam, Paris, remarqué au Festival de Venise, et élu meilleur documentaire de l'année 2021 en Suisse.

Entre fiction et documentaire, un évangile pour le XXIe siècle, un manifeste pour les victimes du capitalisme occidental

Depuis bientôt 20 ans je travaille, dans mes pièces de théâtre, films et livres, sur le thème des contradictions de l'économie mondiale et du rôle de l'Europe dans ce contexte. Avec *Le Nouvel Évangile*, je combine deux types de projets : la critique d'un ordre mondial injuste, dans lequel l'Europe a une part importante, et le travail avec des acteurs non-professionnels, à partir de leur parcours.
Quand la ville de Matera a été désignée « Capitale européenne de la culture 2019 », on m'a invité à y produire un spectacle. J'ai immédiatement pensé à réaliser un nouveau film sur la vie du Christ qui combinerait la forte tradition cinématographique de cette région avec sa réalité contemporaine. J'ai donc proposé de présenter ma version du Nouveau Testament là où Pasolini et Gibson ont tourné les films sur Jésus les plus connus de tous les temps, et de mêler des acteurs professionnels avec des activistes et des locaux. Quand j'y suis allé pour la première fois, cette paix antique extraordinaire qui plane sur la ville, m'a convaincu d'y tourner un film biblique. L'objectif était de préserver l'esprit originel de la Passion, en faveur des déshérités, des pauvres, des chômeurs, des expulsés, des marginaux et des réfugiés.
Quelle ironie de voir Matera, Capitale européenne de la culture et « Jérusalem » du cinéma mondial, cernée par des camps de réfugiés. Où pourraient être plus criantes qu'ici les contradictions de l'Europe moderne ? Et où trouver un projet avec plus de sens que de tourner dans cette région incroyablement belle et pauvre à la fois, un film politique sur Jésus qui fusionne récit biblique et révolte réelle ?

—
Milo Rau, 2020

LA COLLINE
THÉÂTRE NATIONAL

Projection du film

Le Nouvel Évangile

de **Milo Rau**

19 – 23 mai 2022

film en italien, français et anglais sous-titré en français

LA COLLINE
THÉÂTRE NATIONAL

THE INTERROGATION

texte
Édouard Louis et **Milo Rau**
mise en scène **Milo Rau**

spectacle en néerlandais surtitré en français

18 – 24 mai 2022

pub 2022

The Interrogation

texte Édouard Louis et Milo Rau
mise en scène Milo Rau
avec Arne de Tremerie

dramaturgie Carmen Hornbostel
lumières Ulrich Kellermann
assistant à la mise en scène Giacomo Bisordi
direction technique Jens Baudisch
direction de production Mascha Euchner – Martinez
traduction Erik Borgman et Kaatje De Geest

production International Institut of Political Murder (IIPM) – commande pour le Kunstenfestivaldesarts
coproduction NTGent en coopération avec ITA – International Theatre Amsterdam *&* NTGent

PRINTEMPS 2022

Petit Théâtre
du 18 au 24 mai

—

du lundi au samedi à 20h
durée 1h05 • spectacle en néerlandais surtitré en français et en anglais

—

régisseuse générale Laurie Barrère régisseuse son Emmylou Baudat
technicien son Valentin Chancelle régisseur vidéo Stéphane Lavoix
régisseuse lumière Lison Foulou machiniste Émeline Roy habilleuse Ornella Voltolini

L'art peut-il changer la réalité ?

Édouard Louis – L'art a changé la vie de certaines personnes, celle de beaucoup de femmes ou de noirs libérés par les livres de Simone de Beauvoir par exemple. Il y a un potentiel effet libérateur dans l'art, généré notamment par le rassemblement, même si l'on ne peut le considérer comme un mouvement social ou politique. Même s'il ne peut changer toute la réalité, l'art peut créer symboliquement un collectif. Mais en même temps et c'est pourquoi il faut interroger l'art, on sent le désespoir des arts. Je connais tellement de gens qui ont vu un film de Ken Loach ou des frères Dardenne, qui ont été émus par la pauvreté et l'exclusion dont souffrent les personnages du film, et qui pour autant soutiennent toujours des politiques conservatrices. Je pense que notre pièce navigue aussi entre ces deux réalités : l'impuissance et le pouvoir de l'art, de la performance, de changer une réalité individuelle et collective.

Milo Rau – Lors du lancement du film *Le Nouvel Evangile*, qui implique des ouvriers agricoles illégaux africains dans le sud de l'Italie, je menais en parallèle une campagne d'aide au logement et aux régularisations. Pour moi, le film est une œuvre d'art dans le sens où c'est un outil pour que ces gens puissent devenir des citoyens au lieu d'être des esclaves et au moins obtenir un abri décent. On peut utiliser l'art pour changer structurellement et durablement les relations fondamentales entre les gens.

Mais je pense qu'il y a aussi une place pour questionner l'art, l'acte d'art, l'acte de représentation. Il y a une dialectique entre le méta et le sous-niveau, l'art comme changement social et l'art comme questionnement de l'acte où se représenter. Les deux choses sont liées. Dans *The Interrogation*, l'idée de « changement » et son impossibilité sont liées de manière très personnelle et vulnérable.

—

Extrait d'une discussion entre Édouard Louis et Milo Rau menée par Carmen Hornbostel, mai 2021

Édouard Louis

Édouard Louis est écrivain, il signe des romans édités aux éditions du Seuil, traduits dans une trentaine de langues. Ses textes font l'objet d'adaptations théâtrales et cinématographiques. Il donne régulièrement des cours et des conférences dans des universités américaines et de nombreux lieux culturels à travers le monde. Il grandit à Hallencourt dans la Somme avant d'entrer en classe de théâtre au lycée Madeleine-Michelis d'Amiens. Il étudie l'Histoire à l'université de Picardie, où il est remarqué par le philosophe Didier Eribon et poursuit avec des études en sciences sociales à l'École des hautes études en sciences sociales.

En 2013, il dirige l'ouvrage collectif Pierre Bourdieu : *L'Insoumission en héritage* aux Presses universitaires de France. Il crée et dirige pour ce même éditeur l'année suivante la collection « Des mots » consacrée à des retranscriptions de conférences, des entretiens et des courts textes, dont le premier volume sur Michel Foucault paraît dès le mois de juin, avec notamment des contributions de Geoffroy de Lagasnerie, Georges Didi-Huberman, Léo Bersani, et Arlette Farge.

Édouard Louis a publié quatre romans aux éditions du Seuil : *En finir avec Eddy Bellegueule*, qui obtient en 2014 le prix Pierre Guénin contre l'homophobie et pour l'égalité des droits, *Histoire de la violence*, *Qui a tué mon père* notamment mis en scène en 2019 à La Colline par Stanislas Nordey et *Combats et métamorphoses d'une femme* paru en 2021.

Édouard Louis est également co-auteur d'essais avec des artistes comme Thomas Ostermeier avec *Au cœur de la violence* ou Ken Loach avec *Dialogue sur l'art et la politique*. Il publie dernièrement *Changer : méthode*. Depuis 2019, il enseigne à La Manufacture – Haute école des arts de la scène de Lausanne, il est également traducteur de la poétesse canadienne Anne Carson.

Milo Rau

Né à Berne en 1977, Milo Rau étudie la sociologie ainsi que les langues et littératures allemandes et romanes à Paris, Berlin et Zurich, notamment avec Pierre Bourdieu et Tzvetan Todorov. Metteur en scène, dramaturge, essayiste, journaliste et réalisateur, il revendique un théâtre documentaire en prise directe, tel un « sport de combat », avec le monde et le présent. À travers une cinquantaine de créations depuis 2002, il traite de la violence dans la société, déployée dans une esthétique du *reenactment* qui vise à rejouer l'histoire, l'écrire, mais surtout la mettre en mouvement. C'est ainsi qu'il évoque *Les Derniers Jours des Ceausescu* en 2009, donne à entendre le tueur norvégien de l'île d'Utoya dans la Déclaration de Breivik en 2012, provoque le réel dans *Les Procès de Moscou* l'année suivante et *Le Tribunal sur le Congo* en 2015, crée parallèlement *Hate Radio* et *The Civil Wars* puis *The Dark Ages, Empire, Five Easy Pieces, General Assembly* jusqu'en 2017, porte à la scène le meurtre homophobe d'Ihsane Jarfi dans *La Reprise – Histoire(s) du théâtre (I)* en 2018, met en dialogue Mossoul et Eschyle dans *Oreste à Mossoul* en 2019 puis rejoue le suicide collectif de la famille Demeester dans *Family* l'année d'après, réalise *Le Nouvel Évangile* élu meilleur documentaire de l'année en Suisse avant de créer *Grief and Beauty*. Ses productions sont programmées dans des festivals internationaux, tels le Berlin Theatertrefen, la Biennale de Venise, le Wiener Festwochen, le Kunstenfestivaldesarts à Bruxelles, le Festival d'Automne à Paris et le Festival d'Avignon et tournent dans plus de trente pays à travers le monde. Nommé directeur artistique du NT Gent en 2018, il publie le Manifeste de Gand où il décline ses ambitions politico-théâtrales en dix points pour rétablir un théâtre d'auteur, puis en 2020 *Why theatre ?* question adressée à 100 artistes et intellectuels internationaux.